

Plantes carnivores : une passion dévorante

Depuis tout juste un an, Alain Kern a sacrifié une pièce de son appartement à sa passion de toujours, les plantes carnivores. Il prépare actuellement leur déménagement dans une serre colmarienne où elles pourront s'épanouir à leur aise.

«J'ai toujours été fasciné par les plantes et les bonsaïs». Technicien dans un laboratoire médicale, Alain Kern occupe une grande partie de son temps libre aux plantes carnivores. D'abord basée sur la recherche d'astuces de culture, sa passion est passée à la vitesse supérieure l'année dernière. «J'ai eu ma première plante, il y a une dizaine d'années. Mais faute de bons conseils, je n'ai pas pu la maintenir en vie. De cette méconnaissance m'est venue l'idée d'aller plus loin. J'ai commencé par faire des recherches sur Internet, pour trouver des conseils de culture. Les fournisseurs m'en ont donné quelques uns et j'ai fini de me documenter dans les livres», raconte Alain Kern. Mis en pratique sur des spécimens regroupés dans une pièce de son appartement sur les hauteurs de Rixheim, les conseils se sont avérés judicieux. «L'hiver dernier j'ai eu jusqu'à 2000 plantes», explique-t-il. D'acheteur, Alain Kern est devenu producteur, même s'il arpente encore de temps en temps les allées des jardinerie. Équipé de néons et d'une lampe horticoles, Alain Kern a bricolé des étagères sur lesquels il répartit par espèces les différents spécimens exotiques en sa possession. «Pour les variétés françaises, il faut une autorisation. J'ai fait une demande auprès de la Direction régionale de l'environnement (Diren), pour la culture de la droséra vosgienne. J'attends toujours une réponse», précise Alain Kern.

TOURBE ET EAU DE PLUIE

Pas découragé pour autant, le passionné s'apprête à franchir un nouveau cap. Dans quelques semaines, il devrait se séparer de ses étranges colocataires. Tout récent propriétaire d'une serre colmarienne, Alain Kern souhaite atteindre d'ici cet hiver le nombre des 10000 (voir 15000) plantes, grâce à la reproduction in-vitro, plus rapide que les semis. «Leur culture restera encore un loisir, même si à terme je rêve de vivre de ma passion», souligne-t-il. En attendant, quelques unes de ces plantes ont déjà trouvé preneur dans des jardinerie. Etiquetée, chaque pot permet



La sphagne (mousse dont la composition concourt à la formation des tourbières) est le substrat naturel des plantes carnivores.

d'entrer en contact avec Alain Kern. Avant tout soucieux de faire partager sa passion, celui-ci n'hésite pas à conseiller les propriétaires de plantes carnivores. «La qualité de l'eau est très importante. L'eau de pluie est idéale, mais l'eau déminéralisée fait tout aussi bien l'affaire. Quant au repotage, il faut utiliser de la tourbe mélangée à du sable d'aquarium (non calcaire) et surtout ne pas mettre d'engrais», explique Alain Kern. L'humidité est

aussi un facteur déterminant dans la réussite de la culture des plantes carnivores. D'ailleurs, certaines variétés sont semi-aquatiques. «Une fois installé à Colmar, je serai équipé d'un osmoseur. J'en aurai fini avec mes 20 litres d'eau à transporter chaque jour», conclut Alain Kern.

Cathy Gerig

www.karnivores.com est en cours de construction

Plus de 500 variétés

Pour faire partie des huit familles des plantes carnivores, il ne suffit pas de piéger ses proies. Il faut aussi les digérer et les assimiler! Réparties au sein des 16 genres répertoriés, les 500 variétés rivalisent d'ingéniosité pour attirer les insectes. Depuis la gouttelette de colle scintillante aux hormones, à chacune sa recette appâter ceux qui leur servent d'engrais. «Une plante peut très bien vivre sans piéger d'insectes. Par contre, ils lui permettent de croître plus rapidement. Par contre, elles ne tolèrent pas les apports d'engrais. Leurs racines ne sont pas adaptées à l'absorption des nutriments», explique Alain Kern. Et dans le cas des variétés semi-aquatiques, les micro-organismes sont aspirés par les racines. Mais attention, carnivorerité n'est pas forcément synonyme de voracité. Les plantes dont les graines sont diffusées par les insectes ont leur fleurs situées largement au-dessus de leur piège, afin de ne pas croquer ou engluer leurs serveurs saisonniers. D'autres n'ont besoin que d'eau pour pouvoir se multiplier. De taille variable, (de un demi centimètre pour les variétés naines à un mètre), les plantes carnivores sont présentes sur tous les cinq continents et particulièrement nombreuses en Australie.

Attrape-mouche de Vénus



Endémique aux tourbières de la Caroline du Nord (Etats-Unis), l'Attrape-mouche de Vénus peut atteindre une dizaine de centimètres de haut. Elle est l'une des seules plantes à disposer d'un système de piège actif.

Grassette de Moran



D'un diamètre compris entre 10 et 20 cm, la mexicaine a deux feuillages : un pour l'été (des feuilles oblongues et charnues) et un pour l'hiver (petites feuilles pointues et plus nombreuses). Elle fleurit deux fois par an.

Rossolis du Cap



Comme son nom l'indique, elle est originaire d'Afrique du Sud. D'une quinzaine de centimètres, ses feuilles sont recouvertes de poils terminés par des perles translucides collantes. Dans son milieu naturel, elle entre dans un repos végétatif pendant les mois d'hiver.

Utriculaire livide



Originnaire d'Afrique du Sud, elle capture par les utricules (sorte de petites outres) les protozoaires et autres petits organismes vivants dans les milieux détremés. La hampe florale peut atteindre jusqu'à 80 cm de haut. Ses fleurs sont mauves pâles ou blanches.

Rossolis d'Alice



Plante carnivore de 6 cm de diamètre, elle est originaire d'Afrique du Sud. Exposé en plein soleil, le Rossolis d'Alice se colore de rouge vif. Ses fleurs en grappe sont de couleur pourpre et donnent une abondante quantité de graine.

San frontieres

A. MULLER

ALLEMAGNE

En plongeant, avant stockage, des caisses de pommes dans de l'eau chaude on élimine le champignon gloeosporium responsable principal des pourritures. Les meilleurs résultats s'obtiennent à 53 ° et avec une plongée de 2 minutes selon l'Institut de Recherches Alimentaires de Karlsruhe. A l'heure actuelle l'institut teste la praticabilité avec des caisses de 200 kg en usage dans l'arboriculture bio.

Cette technique est connue depuis longtemps dans la lutte contre les champignons dans les semences céréalières.

VENEZUELA

M.G. Paoletti de l'Université de Padoue et des chercheurs américains et vénézuéliens décrivent dans " Proceedings " comment les Ye Kuana habitants du cours supérieur de l'Orénoque couvrent leurs besoins en protéines animales avec des vers de terre. (Andiorrhinus motto et andiorrhinus kuru , le premier présent dans la vase du fleuve est à peine plus grand que ceux connus sous nos latitudes, le second se terre sous les arbres dans les forêts tropicales et peut faire l'épaisseur d'un pouce, près de un mètre en longueur, et une 1/2 livre en poids.) Ces vers fumés atteignent sur les marchés locaux des prix trois fois plus élevés que les prix du poulet ou du gibier. On recommande ces mets contre le malaria et l'anémie. Aux femmes on recommande de se nourrir pendant un mois de manioc et des ces vers après une naissance. Les chercheurs ont trouvé dans cette nourriture tous les acides aminés nécessaires selon les normes de l'OMS. Sa teneur en fer et en calcium est tout aussi remarquable. Les acides gras par contre sont un peu déficitaires.

Ces populations considèrent ces vers comme une délicatesse comme par ici les crevette ou les escargots ! Et là où il n'y a pas d'élevage il faut se rabattre sur le gibier pour rechercher des protéines animales et si celui-ci se fait rare il faut chercher d'autres sources !

ALLEMAGNE

Deutsch Frühstücksei“ investit en Pologne. Le groupe avicole de Neuenkirchen-Vörden construira en Pologne des installations pour 250 000 pondeuses en cages convertibles les cas échéant pour l'élevage par petits groupes. L'interdiction des cages de ponte à partir de 2007 déjà en Allemagne, ne nous laisse pas d'autre solution disent les responsables du groupe. Frühstücksei élève dans ses exploitations en Allemagne 4 mio de pondeuses (-20 % en un an) et Heidegold appartenant au même groupe 1 mio d'animaux. Le projet polonais sera de toute manière réalisé, la poursuite de l'expansion du groupe à l'étranger dépendra ensuite du point de savoir si en 2007 il y aura une interdiction vraiment totale des cages.